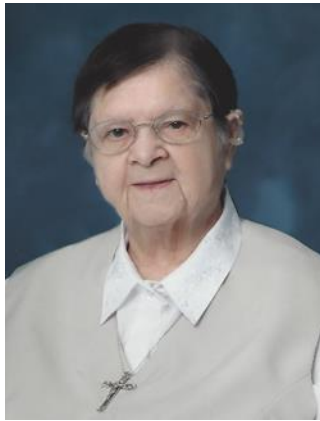


## NOTICE BIOGRAPHIQUE



**SŒUR THÉRÈSE LARAMÉE**  
*HÉLÈNE-DU-CRUCIFIX*

retournée à la Maison du Père le 5 juillet 2021  
à l'âge de 99 ans  
dont 78 ans de profession religieuse

+2232

« *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie.* » Jn 14, 6

« *Ne crains pas, je suis avec toi.* » Is, 41, 10

« Voilà deux paroles bibliques qui m'ont fait vivre », écrit Sœur Thérèse dans ses notes personnelles. Au cours de ses soixante-dix-huit années de vie consacrée, ces paroles prennent progressivement racine dans son vécu quotidien et lui donnent l'audace d'avancer courageusement et fidèlement à la suite de Jésus, le Maître de la Vie.

C'est à Montréal que cette fille bien-aimée d'Hélène Laplante et de Calixte Laramée est née le 21 septembre 1921, en la fête de Saint Matthieu, envers qui elle développa une grande dévotion. Elle est la 4<sup>e</sup> d'une famille de 5 enfants. Elle est conduite aux fonts baptismaux le 23 septembre suivant à l'église de la Nativité de la Sainte Vierge à Hochelaga.

Thérèse a le bonheur de vivre dans un foyer profondément chrétien. La prière en famille tenait une place de choix dans la vie quotidienne. Sa mère était une personne calme, patiente et débordante de douceur et d'affection. Quant à son père, il était attentif et chaleureux dans sa bonté ; il aimait faire plaisir à ses enfants.

Elle a vécu une enfance et une adolescence heureuses qui ont façonné son caractère et ses valeurs chrétiennes. Elle fréquente l'école primaire des Sœurs des Saints Noms de Jésus et Marie, à Montréal. Après la 5<sup>e</sup> année, elle poursuit ses études jusqu'en 9<sup>e</sup> année, pensionnaire à l'école de Saint-François-du-Lac dirigée par les Sœurs Grises de la Croix. À dix-huit ans, elle désire se fixer dans la vie. Faut-il fonder un foyer ou se donner au Seigneur ? Son père voulant s'assurer qu'elle fera le bon choix lui pose cette question. « As-tu vraiment pensé que tu n'auras pas d'enfants à toi » ? Thérèse a bien réfléchi à cette question. À dix-neuf ans, en 1941, elle prend la décision d'entrer au noviciat des Sœurs Grises de la Croix où sa sœur Gabrielle a déjà prononcé ses vœux de religion.

En 1943, le jour de sa profession temporaire, Sœur Thérèse choisit le nom de Sœur Hélène-du-Crucifix en l'honneur de sa mère, Hélène. Quatre jours après sa profession, elle reçoit une obédience pour enseigner à Buckingham. Pas de diplôme, pas d'expérience en ce

domaine, seulement l'aide de ses compagnes et la grâce de Dieu ! De ce fait, elle prend la route de l'inconnu en toute confiance. Au fil des années, on reconnaît chez elle des aptitudes naturelles pour l'enseignement puisqu'elle y demeurera cinq ans.

En 1948, on la retrouve à l'orphelinat Saint-Joseph, à Ottawa, durant quatre ans pour ensuite poursuivre sa carrière d'enseignante au primaire à Clarence Creek. Elle aime beaucoup ses petits bouts de choux et ils le lui rendent bien. Dans ses notes personnelles, elle cite souvent les finesses de ses élèves, entre autres celle de Jérémie. « Moi, je vais demander au Père Noël 15 autres Sœur Thérèse ».

En août 1955, grande est sa joie d'être admise à l'École normale de l'Université d'Ottawa. Elle poursuit ses études avec aisance après autant de belles et heureuses expériences dans l'enseignement.

De 1956 à 1986, Sœur Thérèse poursuit sa mission apostolique comme enseignante au niveau primaire à plusieurs endroits : Saint-Joachim, Opasatika, Sarnia, Painscourt et Windsor. Son expertise, son savoir-faire, son ardeur à la tâche, sa ténacité dans ce qu'elle entreprend et l'art de bien faire les choses, voilà ce qui la caractérise. Au cours de ses années au couvent Sainte-Anne à Embrun, Sœur Thérèse se rend disponible pour visiter les personnes âgées dans deux foyers de cette localité. Sa présence est réconfortante et son dévouement est fort apprécié.

Après quarante et une années dans l'enseignement, Sœur Thérèse revêt généreusement le tablier de services communautaires : elle est responsable des pensionnaires et aide à la comptabilité à la Résidence Sainte-Marie à Sudbury, supérieure locale dans plusieurs de nos communautés locales, responsable d'une cuisine et accompagnement des Sœurs malades à la communauté Sainte-Marie, au couvent Mont Saint-Joseph. Elle laisse le souvenir d'une compagne agréable, attentive à l'autre, sociable, ouverte et conciliante. Douée d'un talent artistique, elle n'hésite pas à prêter main-forte pour les décorations. Elle occupe ses moments libres à confectionner des cartes décorées de perles et à les distribuer généreusement à ses compagnes. D'un caractère enjoué, elle avait aussi l'art de raconter des histoires avec beaucoup d'humour.

En 2014, l'heure de la retraite est venue. C'est à la communauté Marguerite d'Youville, au couvent Mont-Saint-Joseph, que Sœur Thérèse prend un repos bien mérité ! Priante et fervente de l'Eucharistie, elle goûte paisiblement les moments d'intimité avec son Dieu.

Le 5 juillet 2021, Sœur Thérèse termine son pèlerinage terrestre à la communauté Bon Pasteur. Merci, pour ton précieux témoignage de vie, Sœur Thérèse ! Tu as vécu ta vie avec tant de joie et de générosité ! Repose dans la paix et l'amour de Dieu.

